

Les nouveaux dispositifs d'apprentissage de l'entrepreneuriat dans les universités Algériennes

Bourroubey Soraya*

Université Oran2 (Algérie), bourroubey.soraya@univ-oran2.dz

Bourroubey Soraya

University of Oran 2 (Algeria)

Date de soumission 25/ 07/2021 Date d'acceptation 10/01/ 2022 Date de publication 15/ 04/2022

Résumé : La présente contribution, présente une réflexion méthodique sur l'enseignement de l'entrepreneuriat et sur les nouvelles approches pédagogiques pratiquées aujourd'hui, pour l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'université. Ainsi, nous nous intéressons aux dispositifs d'apprentissage appropriés au contexte de l'université algérienne. L'objet du travail de recherche sera d'analyser les différentes techniques et approches pédagogiques nouvelles par rapport au contexte de l'université algérienne, utilisées en éducation entrepreneuriale pouvant apporter des résultats concrets pour la promotion de l'activité entrepreneuriale en Algérie.

Mots-clés : Nouveaux dispositifs ; Apprentissage ; Enseignement ; Entrepreneuriat ; Université algérienne.

Abstract:

This contribution presents a methodical reflection on the teaching of entrepreneurship and on the new pedagogical approaches practiced today, for the teaching of entrepreneurship at the university. Thus, we are interested in learning devices appropriate to the context of the Algerian university. The object of the research work will be to analyze the different techniques and new pedagogical approaches in relation to the context of the Algerian university, used in entrepreneurial education that can bring concrete results for the promotion of entrepreneurial activity in Algeria.

Keywords: New devices; Learning; Teaching; Entrepreneurship; Algerian University.

1. INTRODUCTION : L'entrepreneuriat est devenu un thème d'actualité pour de nombreux pays, notamment pour ceux confrontés aux problèmes de l'explosion démographique et du chômage des jeunes, tel est le cas d'ailleurs de l'Algérie. Désormais, l'ensemble des acteurs socio-économiques à travers le monde sont conscients de l'importance de la création des entreprises. Ainsi, diverses institutions sont interpellées au soutien de l'initiative individuelle et de la promotion de l'activité entrepreneuriale parmi lesquelles figure l'université, du fait de son rôle fondamental dans la formation des ressources humaines et dans la transmission des savoirs et des valeurs. L'importance du rôle de l'enseignement dans l'encouragement d'attitudes et de comportements plus entrepreneuriaux est aujourd'hui largement reconnue.

* L'auteur l'expéditeur

Le nombre d'universités assurant des cours et des programmes en entrepreneuriat n'a pas cessé de croître au cours des dernières années, en particulier en Algérie. De ce fait, des actions et des mesures ont été mises en place par l'université algérienne afin de promouvoir l'entrepreneuriat et l'esprit entrepreneurial en Algérie. Nous citons : l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les établissements d'enseignement supérieur algériens - l'introduction du module « Entrepreneuriat » dans les cursus de formation - l'introduction de la spécialité « Entrepreneuriat » en licence, en Master et en Doctorat - la création des maisons d'entrepreneuriats au sein des établissements universitaires en partenariat avec l'ANADE (Agence Nationale d'Appui et de Développement de l'Entrepreneuriat) - l'implantation d'incubateurs universitaires à travers des organismes tels que : l'ANTP (agence nationale de promotion et de développement des parcs technologiques) et l'ANVREDET (agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement Technologique) - La création du Bureau de liaison Entreprise-Université (BLEU) qui a pour principale mission d'accompagner les étudiants dans une démarche d'insertion et d'accès à l'emploi. Il joue un rôle déterminant dans le renforcement des relations de coopérations entre l'université et l'environnement socio-économique. Une interface d'informations et de ressources sur l'entrepreneuriat et le partenariat université-entreprise, remplissant une fonction d'impulsion, de conseil et d'appui à l'ensemble de la communauté universitaire.

Dans cette perspective, l'université algérienne est amenée à perfectionner ses méthodes d'apprentissage afin de permettre aux étudiants de développer leurs compétences entrepreneuriales et garantir leur employabilité sur le marché. En outre, l'avènement de ce phénomène est garant des stratégies et des méthodes d'enseignement adoptées au sein de l'université, suivant le programme national émanant du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Ces dernières impacteront de manière directe le comportement des étudiants en suscitant chez eux des aptitudes professionnelles et personnelles telles que, la prise d'initiative, l'innovation et l'adaptation aux différentes situations.

Sachant aussi que, les approches en éducation entrepreneuriale sont susceptibles de varier d'un continent et d'un pays à l'autre, suivant les conceptions mêmes de l'éducation adoptées dans les différentes cultures concernées (Kyro. P & Carrier. C, 2005). Le contenu et les approches et objectifs éducationnels peuvent aussi varier considérablement et ce selon la cible visée par la formation (Gibb. A, 1994) et (Block. Z & Stumpf. S , 1992). Parallèlement, plusieurs chercheurs ont confirmé qu'il était difficile d'établir un lien ou une relation de cause à effet entre la réussite effective d'un entrepreneur et la réalisation d'un bon plan d'affaires (Plashka. G & Welsch. H, 1989), (Reid. G & Smith. J, 2000), (Carrier. C, Raymond. L, & Eltaief. A, 2004), (Zinger. J & Lebrasseur. R, 2003). Dans le même contexte, (Solomon. G, Weaver. K, & Fernald. L, 1994) ont démontré l'urgent besoin d'enrichir considérablement les approches traditionnelles et d'en développer et expérimenter de nouvelle. Nous avons donc vu utile de poser la problématique suivante : Quelles techniques et approches pédagogiques pouvant être mobilisées pour l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'université et quels nouveaux dispositifs pour le contexte de l'université algérienne ?

Nous posons les hypothèses de travail suivantes :

H1 : Il existe de nouvelles approches pédagogiques, plus appropriées pour l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'université algérienne.

H2 : L'université algérienne joue un rôle important pour la promotion de l'activité entrepreneuriale.

H3 : Un ensemble de dispositifs et d'approches pédagogiques peuvent être mobilisés aujourd'hui, en matière de formation en entrepreneuriat à l'université algérienne.

L'objet du travail de recherche sera d'analyser, les différentes techniques et approches pédagogiques nouvelles par rapport au contexte de l'université algérienne, utilisées en éducation entrepreneuriale, pouvant apporter des résultats concrets pour la promotion de l'activité entrepreneuriale en Algérie.

2. Méthodes : Le présent article, présente une réflexion méthodique sur l'enseignement de l'entrepreneuriat et sur les nouvelles approches pédagogiques pratiquées aujourd'hui, pour enseigner l'entrepreneuriat à l'université. Ainsi, nous nous sommes intéressés aux dispositifs d'apprentissage appropriés au contexte de l'université algérienne.

De nombreux chercheurs ont démontré, qu'il était difficile d'établir un lien ou une relation de cause à effet entre la réussite effective d'un entrepreneur et la réalisation d'un bon plan d'affaires (Plashka. G & Welsch. H, 1989), (Reid. G & Smith. J, 2000), (Carrier. C, Raymond. L, & Eltaief. A, 2004), (Zinger. J & Lebrasseur. R, 2003). À ce titre, (Audet, 2004) a établi que, le fait de soumettre des étudiants à la réalisation d'un plan d'affaires pouvait à terme diminuer leur perception de désirabilité face à une carrière entrepreneuriale, l'expérience leur ayant semblé complexe et ardue. Sauf que, cela ne signifie pas pour autant qu'il faut éliminer cet outil pédagogique. (Kyro. P & Carrier. C, 2005) proposent plusieurs façons d'en maximiser l'utilisation. Déjà (Solomon. G, Weaver. K, & Fernald. L, 1994) ont démontré l'urgent besoin d'enrichir considérablement les approches traditionnelles et d'en développer et expérimenter des nouvelles (Carrier. C, 2009). Toutefois, il semblerait que les choses n'aient pas visiblement changé à cet égard. Une étude de (Solomon. G; Duffy. S; Tarabishy. A, 2002) a permis de constater que, le plan d'affaires, les cours et lectures traditionnels ainsi que, les études de cas restaient encore les outils pédagogiques dominants dans les formations universitaires à l'entrepreneuriat.

Le contexte de l'université algérienne concernant l'enseignement de l'entrepreneuriat, n'est pas différent des autres. En effet, les enseignants continuent de dispenser des cours en entrepreneuriat de la même manière d'enseigner des cours d'histoire, de mathématique, de philosophie,...etc. Nous nous sommes donc vus utile, de faire une recherche sur les approches pédagogiques nouvelles ou moins traditionnellement utilisées en éducation entrepreneuriale, ayant été présentées dans la littérature des 15 dernières années sur le sujet. Nous avons découvert un ensemble de techniques et d'approches pédagogiques qui peuvent être mobilisées en matière de formation en entrepreneuriat à l'université algérienne.

3. Résultats :

L'entrepreneuriat est un ensemble d'enseignements qui vise à développer l'esprit entrepreneurial des étudiants (Léger-Jarniou. C, 2008). Nous pouvons, reprendre les travaux de (Fayolle. A, 2001) pour préciser que, l'enseignement de l'entrepreneuriat comprend l'ensemble des actions de sensibilisation, formation et d'accompagnement des étudiants qui concourent tous aussi bien à les faire évoluer sur des registres culturels et comportementales qu'à leur transmettre des connaissances et savoirs " actionnables ". Dans cette perspective, l'entrepreneuriat porte sur trois registres, en premier sur l'état d'esprit, en second sur les

comportements et enfin sur les situations. Ainsi que sur deux dimensions, d'une part une dimension individuelle, d'autre part, une dimension collective. L'éducation à l'entrepreneuriat vise donc, à promouvoir deux types savoirs complémentaires. En premier, l'esprit d'initiative (d'entreprendre) potentiellement dissocié d'une intention entrepreneuriale et en second, l'esprit d'entreprise, davantage lié à un projet d'entrepreneuriat.

Des études de recherche émanant du CEDEFOP (Centre européen pour le développement de la formation) ont démontré que, les étudiants qui bénéficient durant leurs études, d'une action de sensibilisation à l'entrepreneuriat ont plus de probabilité de créer, plus tard, leur société : quatre à cinq fois plus que le reste de la population (Minichiello. F, 2016). Et donc ici, ressort clairement, le rôle de l'université à assurer un apprentissage approprié de l'entrepreneuriat pour les étudiants et ce, en mobilisant des moyens matériels et surtout humains pour inculquer aux apprenants la base de cet apprentissage qui requiert énormément de savoir, de savoir-faire et de savoir être, de la part des enseignants et des étudiants apprenants (Bourroubey. S, 2019).

De la sorte, les finalités de l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'université peuvent s'articuler autour de trois dimensions. La première, consiste à sensibiliser les apprenants à l'entrepreneuriat à travers des enseignements d'éveil et de sensibilisation, permettant de stimuler et éveiller les facultés de créativité, de prise d'initiative, d'innovation ainsi que, d'informer les apprenants sur la possibilité de l'existence de d'autres voies professionnelles exploitables au cours de leur carrière. Toutefois, cette sensibilisation vise à présenter l'entrepreneuriat comme un élargissement des choix possibles et comme une étape dans la carrière. (Fayolle. A; al, 2005). La seconde dimension, concerne les programmes et les formations de spécialisation, en vue de spécialiser les étudiants dans les domaines d'activités de l'entrepreneuriat et de les inciter à la création d'entreprise. Le but principal d'un apprentissage de spécialisation est de permettre aux apprenants désirants faire carrière dans les domaines de l'entrepreneuriat et de la création d'entreprise, d'approfondir leurs connaissances et leur vision, d'appréhender la diversité de l'entrepreneuriat et de développer leur esprit entrepreneur. Ces derniers, seront capables de travailler dans des activités annexes et connexes à l'entrepreneuriat et à la création d'entreprise : intraprise, salarié dans une TPE/PME, dirigeant, consultant ou conseiller en création ou reprise d'entreprise, ...etc. (Tounès. A, 2003). Troisièmes, l'accompagnement et le suivi d'étudiants porteurs de projets de création d'entreprise. Le but, étant d'accompagner par le soutien et le conseil des étudiants qui ont des projets de création ou de reprise d'entreprise ou qui participent à la mise en œuvre de tels projets. Dans un contexte d'éducation entrepreneuriale, il ne s'agit, pas seulement de faire acquérir des connaissances intellectuelles et cognitives mais surtout, des compétences et des activités d'apprentissage qui guideront l'individu dans sa propre démarche entrepreneuriale (Carrier. C, 2000).

Ces trois dimensions sont bien évidemment indispensables et ce, quel que soit le lieu où se trouve l'université, dont la mission sera d'en assurer une parfaite application pour affirmer pleinement son rôle et respecter son engagement vis-à-vis de ce type d'apprentissage.

La partie qui suit, présente les outils et les approches pédagogiques qui peuvent être mobilisés pour enseigner l'entrepreneuriat dans les universités algériennes, nous permettra aussi, d'étudier, d'analyser ainsi que de mettre en pratique les trois dimensions cités plus haut.

3.1. La simulation et les jeux

L'utilisation de simulation pour enseigner l'entrepreneuriat permet aux étudiants d'élaborer des stratégies et de savoir prendre des décisions afin d'assurer le succès d'une petite entreprise. En outre, les simulations permettent aux équipes qui y participent d'expérimenter des situations nouvelles et parfois inattendues, d'apprendre à faire face à certains échecs et à développer la résilience nécessaire pour les transcender (Honing. B, 2004). Il importe cependant, de bien choisir la simulation de façon à maintenir l'intérêt et la motivation chez les étudiants. De plus, il doit tenir compte des objectifs d'apprentissage visés par l'exercice. À ce sujet (Hindle. K, 2009) a proposé un certain nombre de critères pouvant guider le développement ou le choix d'une simulation. Ces critères s'articulent principalement autour de quatre points suivants : la capacité du scénario à paraître pertinent et crédible, une communication sans ambiguïté sur plusieurs aspects, un fonctionnement adapté du matériel de support technique, une relation coûts-bénéfices rentable.

De surcroît, la simulation doit apparaître adaptée au contexte d'affaires prévalant au moment où elle est soumise aux groupes d'étudiants, si l'on veut les impliquer et les inciter à participer de manière appropriée. Il existe cependant, deux types différents de simulations :

Les simulations et jeux sur ordinateur

Après avoir fait une analyse de contenu des manuels et recueils de textes les plus utilisés dans la formation en entrepreneuriat pour déterminer les objets fondamentaux en matière d'acquisition de connaissances ou d'habiletés (Wolfe. J & Bruton. G, 1994) ont effectué une revue de littérature extensive pour identifier, parmi un ensemble de simulations par ordinateur variées, celles apparaissant comme les plus susceptibles d'être utiles dans des cours en entrepreneuriat. Trois simulations seulement leur sont apparues comme pouvant présenter un certain intérêt pour l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'université : La première simulation *Programme de Simulation Entrepreneuriale*, développée par (Penderghast. T. F, 1988). Il s'agit ici, d'une simulation qui amène les participants à démarrer et opérer un magasin de chaussures au détail sur une période de 12 mois. Toutes les équipes reçoivent un même capital de départ. Au terme de la période, le commerce est vendu et sa valeur nette indique la performance des entrepreneurs. La seconde catégorie de simulation désignée par *Entrepreneur à simulation* (Smith. J & Golden. P, 1974), les équipes participantes reprennent et opèrent un magasin de vente de vêtements au détail. Chaque trimestre, elles ont à prendre certaines décisions et à implanter différents changements pour améliorer la performance de l'entreprise. La troisième simulation *Démarrer une petite entreprise : jeu de simulation* (Gupta. S.K & Hamman. R.T, 1974). Le principe du jeu est simple ; avec un capital de départ de 100.000 \$, les équipes doivent mettre sur pied une petite entreprise produisant un pop-corn unique avec un haut potentiel de vente.

Cependant, afin de profiter pleinement des avantages de ces simulations, il faut faire appel à une certaine créativité de la part des étudiants. Ces derniers, peuvent y expérimenter leurs capacités de prise de risque (Hindle. K, 2009). Précisons d'une part que, l'ensemble des activités réalisées par les étudiants sont celles de petites entreprises, ce qui est typiquement le lot des entrepreneurs. D'autre part, l'éventail d'habiletés entrepreneuriales qu'ils visent à développer reste faible et même les aspects qui sont couverts le sont souvent trop en surface.

Les simulations multimédias, entre autres celles de Harvard « *Lancer une entreprise à haut risque* », (Sahlman. W.A & al, 1999) peuvent être utilisées pour sensibiliser les étudiants en entrepreneuriat à des dimensions plus émotives, comme la capacité à faire face à des échecs et

à savoir les transformer en occasions d'apprentissage (Honing. B, 2004). Cette nécessité, pour les futurs entrepreneurs, d'apprendre à mieux gérer les émotions en situation d'échec a aussi été plus largement traitée par (Shepherd. D.A, 2004), qui propose plusieurs approches pédagogiques possibles, dont les simulations.

Les simulations comportementales

Les simulations comportementales (Stumpt. S.A & Dutton. J.E, 1990) en entrepreneuriat sont des activités expérientielles, dans lesquelles une situation d'affaires est créée et conçue pour amener les étudiants à expérimenter certains comportements et le développement de certaines aptitudes et habiletés entrepreneuriales. (Stumpf. S.A, Dunbar. R.L, & Mullen. T.P, 1991) ont expérimenté les simulations comportementales sur une grande échelle. Ils ont étudié les résultats obtenus au cours de 28 simulations de ce type menées avec 317 participants sur une période de deux ans. Ainsi, ils ont observé les habiletés entrepreneuriales suivantes : la capacité de poser des questions de réflexion provocantes relatives au futur de l'entreprise, l'aptitude à générer plusieurs scénarios possibles, la redéfinition des enjeux pour les rendre plus intelligibles, la création d'une vision pour le futur de l'entreprise et l'habileté à chercher et promouvoir des idées innovantes.

De leur côté (Low. M, Venkataraman. S, & Srivastan. V, 1994) ont tenté de développer un jeu entrepreneurial, qui pourrait à la fois être utile pour la recherche et pour l'enseignement. Ceci en créant *le jeu de l'entrepreneuriat* qui a été présenté aux étudiants dans les termes suivants : Les équipes se trouvent en compétition les unes avec les autres et doivent développer de bonnes stratégies pour s'approprier la part du lion. Selon les auteurs, un tel jeu visait à permettre aux étudiants de développer leurs habiletés à négocier, à convaincre et à attirer des partenaires intéressants. Après avoir expérimenté le jeu avec 72 étudiants, ils ont voulu évaluer sa contribution pédagogique en soumettant les étudiants à un questionnaire. Selon eux, deux critères étaient importants à mesurer à cet effet. En premier lieu, jusqu'à quel point les étudiants manifestaient-ils de l'intérêt à l'égard de l'exercice ? Sur ce point, 95 % des étudiants se sont dits très enthousiastes et ont jugé l'exercice fort stimulant. En deuxième lieu, certaines questions avaient pour but d'évaluer dans quelle mesure le jeu permettait de développer le type d'habiletés visées. À cet égard, 55 % des étudiants pensaient que le jeu requérait des modifications mineures et 20 % des modifications majeures. Malgré cette nécessité d'améliorer le jeu soulevée par les étudiants, les résultats obtenus par (Low. M, Venkataraman. S, & Srivastan. V, 1994) sont fort encourageants lorsqu'on constate le très haut degré d'enthousiasme avec lequel les étudiants ont participé à l'exercice.

Les méthodes d'enseignement plus traditionnelles permettent difficilement à l'étudiant de se sensibiliser à ces importants aspects et à découvrir leur propre potentiel (Robinson. P.B, 1996). Ainsi, il propose une activité expérientielle « *Minefield* », qui combine des éléments cognitifs, affectifs et conatifs pouvant être utilisés séparément ou en interaction pour augmenter la compréhension des étudiants des principes d'affaires dans un contexte entrepreneurial. Même si, cet exercice n'amène pas les étudiants à évoluer dans un contexte d'affaires mais plutôt dans celui du scénario d'un prisonnier de guerre, les apprentissages qu'il permet peuvent être directement reliés au processus entrepreneurial. En effet, un tel exercice place les apprenants dans un contexte où ils vivent une expérience d'équipe aventureuse et risquée, qui se situe dans un contexte qui comporte beaucoup d'incertitude. Robinson décrit les variables entrepreneuriales clés du jeu à partir des dimensions suivantes présentes dans l'exercice :

- Un objectif ou une mission prioritaire à accomplir sous la forme d'un objectif physique à atteindre ;
- Ressources limitées susceptibles de changer en fonction de facteurs internes et externes au groupe ;
- Une issue incertaine comprenant la possibilité d'un échec ;
- Une situation ambiguë où les procédures ne sont pas définies mais doivent être développées par le groupe ;
- Des options multiples en termes de stratégies et de tactiques pour accomplir la tâche ;
- Implication émotionnelle et engagement à atteindre l'objectif ;
- Un impératif d'action où les membres du groupe agissent sans comprendre la situation, puis la font fonctionner en adaptant les stratégies et les tactiques pour répondre aux exigences changeantes du scénario ».

3.2. Les techniques et approches pédagogiques originales

Ce sont des outils pédagogiques originaux et innovateurs, difficile de les intégrer avec l'autre catégorie car ils se distinguent par leur originalité et créativité.

L'usage des classiques pour enseigner l'entrepreneuriat

La lecture d'auteurs classiques, qu'il s'agisse de romanciers, de penseurs ou de philosophes, peut aider les étudiants à intégrer des leçons profondes à propos de l'entrepreneuriat ainsi que, les sensibiliser à la possibilité et aux exigences d'une carrière entrepreneuriale. Il identifie plusieurs lectures pertinentes à proposer aux étudiants, dont « Le Prince de Machiavel », « La République de Platon » et « le Roi Lear de Shakespeare » (Benson. G.L, 1992). Selon lui, les héros et personnages de ces ouvrages peuvent être une importante source d'inspiration pour les étudiants en entrepreneuriat. À titre d'exemple, le professeur pourrait utiliser « Moby Dick » (1851) d'Herman Melville, un roman dans lequel le personnage du « Captain Ahab » représente le héros dont le combat peut s'apparenter à celui de l'entrepreneur qui doit lutter contre vents et marées pour développer son entreprise et en faire un succès.

Toujours pour aider les étudiants à reconnaître l'importance de l'intuition et de l'instinct, (Benson. G.L, 1992) suggère encore la lecture d' « Othello », une tragédie de Shakespeare. À son avis, les étudiants en entrepreneuriat y découvrent que la chute fatale d' « Othello » peut être mise en relation avec les échecs d'entrepreneurs qui ont préféré se fier à des experts ou à des analyses et ont négligé de suivre les voies que leur suggérait leur intuition.

L'usage de vidéos

(Neck. H.M, Neck. C.P, & Mayer. G.D, 1998) ont fait ressortir l'importance grandissante, que prennent les vidéos dans l'enseignement du management. Ils fournissent un exemple concret de leur usage possible dans la formation dispensée à de futurs entrepreneurs à l'université. Ainsi, ils proposent l'utilisation du film « Dead Poet's Society », dans lequel l'acteur Robin Williams incarne le Professeur « John Keating », un personnage non-conventionnel et charismatique qui inspire ses étudiants et les incite à vivre pleinement leur vie. Il réussit à susciter beaucoup d'enthousiasme chez ces derniers et la vie de plusieurs d'entre eux s'en trouvera irrémédiablement transformée. (Neck. H.M, Neck. C.P, & Mayer. G.D, 1998) sont convaincus que, l'entrepreneuriat peut être favorisé par biais de la transmission d'attitudes amenant l'étudiant à reconnaître et saisir les opportunités et pensent que ce film peut donc être utilisé pour créer un environnement énergétique et créatif dans la pédagogie entrepreneuriale.

Au plan pédagogique, l'usage du film a été expérimenté de manières variées, des suggestions plus précises sont présentées. Constatant les résultats obtenus, ces auteurs se disent convaincus que l'utilisation de films peut devenir plus largement un puissant outil d'enseignement pour illustrer une théorie ou des concepts ou encore servir de point de départ pour analyser une situation donnée.

Une autre façon d'utiliser les films est suggérée par (Buckley. M.R, Wren. D.A, & Michaelsen. L.K, 1992). La présentation de films dont l'intrigue se passe en contexte d'affaires à des étudiants peut leur permettre d'observer la réalité managériale à travers les actions de gestionnaires et d'experts dans des secteurs et des contextes variés.

L'utilisation de récits de vie

Cette approche particulièrement originale est proposée par (Rae. D & Carswell. M, 2000), partant du consensus à l'effet que, les comportements entrepreneuriaux sont appris à travers les expériences de vie et les découvertes qui en résultent. Comme chercheurs, ils ont d'abord utilisé l'approche du récit de vie avec des entrepreneurs pour tenter de découvrir les situations et processus par lequel ces personnes ont appris à mettre sur pied des entreprises performantes et à forte croissance, à la fois pour faire avancer les connaissances sur le sujet et pour pouvoir en tirer des implications pour la formation en entrepreneuriat. Leur recherche leur a permis de proposer le modèle d'apprentissage entrepreneurial, ce dernier pouvant par la suite devenir un outil pédagogique original. Ils suggèrent même que, les étudiants pourront être amenés à élaborer leur biographie et à dresser une carte de leurs propres apprentissages susceptibles de les supporter dans une carrière éventuelle d'entrepreneurs.

L'utilisation de jeu de rôles pour sensibiliser les étudiants à l'émotion et l'apprentissage associés à l'échec

Comme le souligne (McGrath. R, 1999), l'échec est une dimension encore trop peu abordée dans la littérature sur l'entrepreneuriat, l'accent y étant surtout mis sur les facteurs de réussite. Pourtant, l'échec, même s'il est presque toujours douloureux, peut en de multiples occasions devenir une occasion de découvrir de nouvelles opportunités, ce qui demeure l'essence même de l'entrepreneuriat. (Hisrich. R.D & Peter. M.P, 2001) suggèrent d'ailleurs des pistes d'intervention susceptibles d'aider l'entrepreneur à mieux composer avec l'échec. Compte tenu de ces avancées (Shepherd. D.A, 2004) suggère non pas un seul outil, mais toute une démarche pédagogique pouvant être utilisée pour apprendre aux étudiants en entrepreneuriat à mieux gérer les émotions négatives généralement associées à l'échec.

Cette démarche intègre certes un certain nombre de stratégies pédagogiques déjà abondamment utilisées, telles des lectures, des études de cas ou les simulations telles que traitées précédemment, mais elle propose aussi, d'utiliser une technique moins fréquemment évoquée par les enseignants de l'entrepreneuriat, en l'occurrence les jeux de rôles. En accord, avec (Greenberg. J & Eskew. D.E, 1993), l'approche du jeu de rôles peut permettre d'obtenir des résultats particulièrement intéressants dans des situations où il s'agit, d'amener les étudiants à expérimenter certains.

3.3. L'intégration de praticiens dans la formation

La participation de praticiens (managers, entrepreneurs, experts-consultants,... etc.) dans des programmes de cours qui s'adressent à de futurs gestionnaires ou entrepreneurs est courante.

Une des applications les plus répandues est certainement l'usage de cas vivants (Learned. K.E, 1991). Dans une telle approche, les étudiants ont le plus souvent à faire l'analyse d'un cas réel et, par la suite, les gestionnaires ou entrepreneurs directement concernés par celui-ci sont invités à participer à la discussion et aux débats qui s'ensuivent. Les praticiens qui acceptent d'intervenir dans des salles, s'adressant à de futurs entrepreneurs se perçoivent trop souvent comme de simples pourvoyeurs d'anecdotes et d'expériences et il importe que les professeurs soient sensibilisés au fait qu'ils peuvent être sollicités avec des visées beaucoup plus larges et intéressantes (Katz. J.A, 1995). Ce dernier, propose un ensemble de rôles pouvant être assumés par des praticiens dans la formation entrepreneuriale ; ceux qui sont devenus riches outrés connus sont plus susceptibles encore de marquer l'esprit des étudiants en entrepreneuriat. Dans la même veine, des entrepreneurs bien établis peuvent servir de modèles. À ce sujet, il mentionne que son université a imité l'approche de Harvard et s'est associée une liste d'entrepreneurs qui acceptent même de travailler très personnellement avec un étudiant sur une période de quelques semaines, soit pour lui permettre de constater de visu la réalité quotidienne d'un entrepreneur ou mieux encore, pour l'aider à développer une ou des habiletés particulières. De telles initiatives démontrent que, la participation des praticiens peut dépasser leur simple présence en salle.

Une autre suggestion pertinente de (Katz. J.A, 1995) est de mettre les étudiants en contact avec des modèles avec lesquels ils sont plus susceptibles de pouvoir s'identifier de très près, en l'occurrence des entrepreneurs qui ont démarré leur entreprise avec succès et ce, dès leur sortie du collège ou de l'université.

3.4. Entraîner les étudiants à l'identification et/ou à la création d'opportunités d'affaires

Les questions fondamentales de la recherche concernant l'entrepreneuriat devraient nous amener à découvrir par qui, dans quelles circonstances et comment certaines personnes et pas d'autres, parviennent à découvrir et à exploiter des opportunités qui prennent forme à l'intérieur d'organisations existantes (dans ce cas on parle d'intrapreneuriat ou d'entrepreneuriat « corporatif » ou donnent lieu à la naissance de nouvelles entreprises innovantes.

L'identification d'une opportunité peut donc dès lors être campée comme une habileté entrepreneuriale fondamentale (Shane. S & Venkataraman. S, 2000). Plusieurs auteurs l'identifient d'ailleurs comme la toute première phase du processus d'entrepreneuriat. Le processus entrepreneurial débute lorsque les connaissances et les capacités de l'entrepreneur potentiel permettent de faire émerger et cristalliser une idée d'affaire (Vesper. K.H, 1990). La détection d'une opportunité est nécessairement le point de départ de tout projet de nouvelle entreprise (Gartner. W.B, 1990) et (Gibb. A.A, 1988). Mieux encore, (Filion. L.J, 1991) a largement démontré que, la vision de l'entrepreneur est presque toujours à la source de la création et de la croissance subséquente d'une entreprise. Plus récemment, (Ardichvili. A, Cardozo. R, & Ray. S, 2003) ont montré que l'identification d'opportunités pouvant conduire à de nouvelles entreprises apparaît comme une des habiletés les plus importantes maîtrisées par les entrepreneurs à succès. À ce titre, (Chandler. G.N & Jansen. E, 1992) ont établi qu'un entrepreneur doit maîtriser trois principaux types de compétences pour performer, en l'occurrence des compétences entrepreneuriales, managériales et technico-fonctionnelles. Les plus fondamentales sont les compétences entrepreneuriales, que les auteurs décrivent comme l'habileté à détecter des opportunités et à choisir la ou les plus prometteuses. En accord avec (Kyro. P & Carrier. C, 2005), les compétences managériales et technico-fonctionnelles ne

deviennent véritablement utiles qu'une fois que les compétences entrepreneuriales ont été activées avec succès. Le développement d'une telle compétence (la découverte d'idées porteuses) devrait être au cœur de toute formation à l'entrepreneuriat, plutôt que de mettre l'accent sur l'évaluation ou l'implantation effective de ces idées ; il s'agit d'une compétence entrepreneuriale que l'enseignant peut effectivement aider les étudiants à développer (Fiet. J.O, 2000). Ainsi, il propose aux enseignants la perspective théorique qui rend la découverte d'opportunités non seulement faisable mais aussi et surtout enseignable, au sens où l'enseignant peut alors introduire des exercices et des activités qui seraient directement liés aux théories mobilisées.

Dans une recherche plus systématique (Detienne. D.R & Chendler. G.N, 2004), proposent quatre modes d'identification d'opportunités, qui peuvent être développés en salle : la recherche active, la recherche passive, la découverte fortuite et la création d'opportunités. Leur approche pédagogique se base essentiellement sur une vision de recherche passive de l'opportunité, à travers laquelle la créativité est vue comme une habileté importante et qui peut être apprise. Cependant, (Epstein-Zau. J, 1996) présente quatre habiletés fondamentales susceptibles de développer la créativité : sécurisé, développé, exposé, challenge. Ils ont soumis les étudiants à des tests et questionnaires avant (entre autres pour vérifier leur prédisposition à l'innovation) et après la formation pour vérifier l'impact des méthodes pédagogiques utilisées sur les habiletés effectives des étudiants au terme de la formation. Les auteurs notent que, leurs résultats n'ont pas permis de montrer que tous pouvaient le faire à un même niveau au terme de la formation mais que, le fait d'avoir au départ plus ou moins d'aptitudes naturelles à la créativité n'avait pas empêché que tous parviennent à augmenter cette dernière capacité. Ces convictions sont toutefois, encore loin d'être très largement partagées. En effet, (Saks. N.T & Gaglio. C.M, 2002) ont mené une étude exploratoire auprès d'enseignants d'entrepreneuriat chevronnés pour tenter de répondre à la problématique de la possibilité d'enseigner l'identification d'opportunités. Cette quête d'opportunités d'affaires potentielles commence nécessairement par des processus de production d'idées. À ce titre, (Gundry. L.K & Kickul. J.R, 1996) proposent de former les étudiants à l'utilisation d'un certain nombre de techniques de créativité. (Carrier. C, 2000) a aussi, largement utilisé les techniques de créativité dans la formation de futurs entrepreneurs.

Pour ce faire, ces auteures suggèrent certaines méthodes de type conceptuel notamment, la carte mentale, la pensée divergente, le remue-méninge, la pensée latérale et des techniques métaphoriques ; suggèrent également, des méthodes plus comportementales comme la création de jeux, la création de musique, la création de dessin et des exercices de simulation créative (*simulation d'image*). (Gundry. L.K & Kickul. J.R, 1996) ont utilisé quant à elles, ces exercices à la fois avec des étudiants en graduation et des étudiants gradués ; elles notent cependant que, les étudiants en graduation (premier cycle) ont tendance à s'y engager plus spontanément et avec plus d'enthousiasme. Il est important donc, de faire apprendre aux étudiants à savoir explorer leurs idées d'affaires plus en profondeur avant de les amener à entamer des recherches d'informations et de leur apprendre des stratégies de création, de gestion et de croissance d'une entreprise. C'est dans cette optique que, (Carrier, C, 2008) a développé et utilisé une méthode pour aider les futurs entrepreneurs à mieux explorer toutes les potentialités de leur idée d'affaires initiale. Celle de la carte prospective qui intègre l'utilisation de deux techniques de créativité, d'une part, le groupe nominal et d'autre part, la carte mentale. C'est une approche pédagogique, inspirée des principes de l'apprentissage collaboratif qui permet d'utiliser un groupe d'étudiants qui, partant de l'idée d'affaires initiale de l'un des leurs, tente d'en explorer toutes les possibilités et de lui donner un caractère innovateur.

Pour ce faire, la démarche proposée les amène à détecter dans un premier temps, les grandes tendances de l'environnement, à prioriser celles qu'ils perçoivent comme étant les plus susceptibles d'avoir un impact sur le développement de l'idée à l'étude et, finalement, à explorer les changements ou variantes possibles à l'aide de la carte mentale. Cette approche pédagogique a été utilisée avec douze groupes d'étudiants et les perceptions de ces derniers quant à l'utilité de cet outil ont été recueillies et analysées. Les résultats montrent que, les étudiants ont en très grande majorité fort apprécié l'exercice, qui leur a permis non seulement, entre autres avantages, de visualiser sur une même carte tout un ensemble de possibilités mais aussi qui a provoqué des modifications intéressantes à leur idée d'affaires initiale.

4. Discussion :

Les techniques et approches pédagogiques présentées plus haut, sont variées et fortement stimulantes néanmoins, il semblerait qu'il reste un long parcours à traverser pour renouveler véritablement les pratiques d'enseignement de l'entrepreneuriat à l'université particulièrement, à l'université algérienne. L'étude de (Solomon. G; Duffy. S; Tarabishy. A, 2002) a démontré que, la très grande majorité des enseignants en entrepreneuriat continuaient de privilégier des approches plutôt traditionnelles telles que, le cours magistral, le plan d'affaires et les études de cas. Ceci, peut certainement s'expliquer en grande partie par le paradigme pédagogique de la transmission de connaissances encore largement dominant dans nos universités.

Ceci-dit, l'étude de recherche nous a permis d'identifier différents outils et approches pouvant être pratiqués dans le contexte de l'université algérienne. Nous avons d'abord, *la technique de la simulation et des jeux* qui viennent remédier aux insuffisances de la pédagogie traditionnelle qui est souvent en contradiction avec les besoins d'une éducation entrepreneuriale. En effet, la pédagogie traditionnelle a pour principal but d'aider l'étudiant à intégrer un certain nombre de notions qu'il pourra par la suite appliquer à la résolution d'un problème pour lequel une réponse est déjà prévue par l'enseignant. Il en va autrement pour l'entrepreneur qui doit le plus souvent évoluer dans un environnement complexe et dynamique et doit en conséquence être capable d'affronter des problèmes variés et non-structurés (Honing. B, 2004). Dans un tel contexte, la capacité d'adaptation est de mise et c'est dans l'action et par un processus essais-erreurs que les individus et les groupes apprennent à développer ce sens de l'adaptation. Ainsi, l'utilisation de simulation pour enseigner l'entrepreneuriat permet aux étudiants d'élaborer des stratégies et de savoir prendre des décisions afin d'assurer le succès d'une petite entreprise.

Il existe par ailleurs, plusieurs solutions logicielles permettant de pratiquer ce type de simulations. Ces logiciels proposent des versions totalement gratuites, en mode open source, d'autres proposent une version gratuite mais qu'il faut payer pour profiter de d'autres options et certaines applications sont totalement payantes et requièrent un paiement en ligne. Pour la première catégorie de simulation, nous proposons des solutions logicielles comme, « Goventure », « Entrepreneurial Game, (Innovation Brainball) » ou encore, « Scale Up ! (The Entrepreneurship Simulator) », ...etc. Concernant la seconde catégorie, nous proposons, le jeu « Simulateur ville entrepreneur » qui a pour objet la construction ingénierie lourde. Il offre un univers propice à la construction d'une ville où l'entrepreneur chargé du projet aura à gérer toutes les étapes de construction, en utilisant un ensemble d'outils dédiés à cette fin. Il existe aussi, des sites web offrant des simulateurs entièrement gratuits pour entrepreneurs comme sur « Codeur.com » avec « Entrepreneur Simulation (SERAE) ».

Pour la troisième catégorie, le jeu virtuel « Simulation : Démarrer une petite entreprise » sur « Goventure » est parfaitement adapté à ce type de situation et peut être proposé aux étudiants pour développer leurs facultés entrepreneuriales en générale et susciter en eux l'envie d'entreprendre et de vivre une expérience entrepreneuriale, comme le cas de la simulation « Dollar-a-glass », très populaire et simple d'utilisation, en plus totalement gratuite. Notons que, l'ensemble des applications recommandées comme modèles d'application à l'université algérienne, possèdent la particularité d'être gratuites, proposent une ergonomie agréable où l'apprenant pourra évoluer aisément, faciles à manipuler, n'exigent pas un niveau élevé de maîtrise de l'outil informatique et certaines d'entre elles peuvent être même interactives. En outre, elles peuvent s'adapter au contexte de l'université algérienne en particulier et à la société algérienne de manière générale.

Toutefois, l'enseignant doit prévoir des activités compensatoires pour pallier aux faiblesses que présentent ces différents types de simulations (Wolfe. J & Bruton. G, 1994). Ainsi, (Thavkulwat. T, 1995) recommande d'ajouter aux simulations entrepreneuriales le concept de « Deal », un jeu programmé conçu pour utiliser différents éléments du marché dans un contexte multi-industries. Selon lui, contrairement à beaucoup de simulations, le *deal* propose des défis stimulants et permet l'évaluation objective des résultats des étudiants, tout en étant très flexible et facile d'utilisation. De plus, une active participation des étudiants à d'autres types de simulations peut aussi les amener à prendre conscience d'aspects plus émotionnels reliés par exemple, à des situations d'échecs entrepreneuriaux (Petranek. C.F & Corey. S, 1992). Cependant, quant à la *technique des simulations comportementales*, il est à noter que cette catégorie de simulations, peuvent être proposées comme approche pédagogique pour l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités algériennes. Elles peuvent être assimilées facilement par les étudiants tout étant encadrer par leurs enseignants. Elles proposent également, des exercices ou des activités à travers lesquelles les étudiants sont amenés à se familiariser avec les aspects émotifs, instinctifs et moteurs de l'entrepreneuriat tel que, le développement d'un certain leadership, la recherche de solutions innovatrices, la persévérance,...etc.

Les techniques et approches pédagogiques originales, développent l'esprit créatif de l'apprenant. Le fait, de proposer la lecture de classiques aux étudiants en entrepreneuriat permettra de les aider à intégrer des notions plus difficiles à aborder à travers une pédagogie plus conventionnelle. Notons que, la culture de la lecture est quasiment inexistante chez les étudiants, ils ne démontrent d'ailleurs aucun intérêt pour ce type d'activité. Ainsi, il devient fondamental, de leur inculquer l'importance de l'activité de la lecture pour leur développement cognitif et comportemental et ce, depuis l'école primaire. Ceci-dit, le succès de ce type d'approche pédagogique sera lié principalement au bon choix de l'ouvrage à proposer aux étudiants. Il doit être attractif, plaisant, captivant,...etc. Précisons que, l'auteur du livre représente l'élément d'intérêt primordial pour l'étudiant, qui déterminera son degré d'implication dans la lecture du livre. Ainsi, nous pouvons proposer comme lecture aux étudiants « El Mouqqadima » d'Ibn Khaldoun, une bonne référence, qui peut être une source d'inspiration pour des étudiants en entrepreneuriat, leur permettant de reconnaître l'importance de l'intuition et de l'instinct. Ce classique, reste un chef d'œuvre intemporel et disponible dans les trois langues enseignées dans les universités algériennes (arabe, français, anglais). Un ouvrage plus récent, intitulé « Le Management, voyage au centre des organisations » (Mintzberg. H, 1998), un incontournable du management, pratique pour les étudiants en entrepreneuriat ; il comporte plusieurs idées inspirantes pouvant aider les étudiants, non

seulement à comprendre l'importance de l'intuition et de l'instinct mais aussi, à apprendre à les reconnaître en eux-mêmes et à agir en conséquence. Nous estimons que, ces lectures peuvent être très riches et d'excellents supports pédagogiques pour inculquer la base de la discipline, tout en considérant l'environnement social dans lequel évolue l'étudiant.

Nous pouvons également envisager dans le contexte de l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'université algérienne, de faire *usage de vidéos* et à la présentation de films relatant l'histoire réelle de certains entrepreneurs, ce qui pourrait donner suite à des réflexions et discussions ultérieures intéressantes.

Le *récit de vie* peut devenir aussi, un excellent outil d'apprentissage pour des étudiants en entrepreneuriat. Cette méthode pédagogique peut être proposée par l'université algérienne à des étudiants désirant faire carrière dans le domaine de l'entrepreneuriat. Ici revient, le critère du choix du récit de vie à proposer aux étudiants ; qui se doit être attrayant, enthousiasmant et représentant un intérêt particulier pour eux, tout en considérant bien sûr l'aspect socio-culturel.

La méthode pédagogique qui consiste à *utiliser des jeux de rôles*, pour *sensibiliser les étudiants à l'émotion et l'apprentissage associés à l'échec*, a pour principal but de préparer les étudiants, futurs entrepreneurs à l'échec, en les aidants à mieux composer avec lui tout en l'associant au concept de découverte de nouvelles opportunités. Nous estimons que cette technique peut être pratiquée dans les universités algériennes et ce, dans le but de les sensibiliser à l'émotion et à l'apprentissage associés à l'échec.

L'*intégration de praticiens dans la formation*, peut devenir une excellente approche pédagogique, dispensée dans les universités algériennes pour enseigner l'entrepreneuriat. D'ailleurs, c'est l'une des rares situations gagnant/gagnant, où toutes les parties prenantes bénéficieront à court et à long terme, de cette collaboration. Il peut cependant paraître difficile à certains enseignants d'avoir facilement accès à des praticiens consentant à investir du temps auprès d'étudiants, en dehors de situations où ces derniers sont formellement engagés pour dispenser eux-mêmes un cours dans un collège ou une université. Une suggestion originale et intéressante émane de (Buckley. M.R, Wren. D.A, & Michaelsen. L.K, 1992) à cet égard, dont laquelle le réseau des étudiants eux-mêmes peut devenir une source de recrutement intéressante de praticiens. Souvent issus d'entreprises familiales ou encore en contact avec des gestionnaires ou des commerçants dans leur vie personnelle, plusieurs de ces étudiants sont généralement intéressés à inviter et présenter ces personnes aux membres de leur groupe et par surcroît, se montrent fiers de le faire.

Entraîner les étudiants à l'identification et à la création d'opportunités d'affaires, en fait, plusieurs chercheurs ont proposé de renouveler les formations en entrepreneuriat en y intégrant l'intérêt pour le développement de la créativité. (Rabbior. G, 1990) a identifié le besoin de développer plus d'activités d'apprentissage à travers lesquelles l'enseignant amène et assiste les étudiants à produire et explorer de nouvelles idées.

Actuellement, certains enseignants se préoccupent d'introduire des activités visant à aider les étudiants à développer leurs habiletés à penser créatif. Encore ici, l'entrepreneuriat est associé à l'innovation et plus encore à l'identification d'opportunités d'affaires. Nous pensons qu'il devient donc, nécessaire que, l'université algérienne commence à entraîner les étudiants futurs entrepreneurs, à la recherche d'idées d'affaires porteuses et ce, depuis leur premier palier d'apprentissage.

Il est fort à constater que, les méthodes pédagogiques faisant appel aux techniques de développement de la créativité chez les étudiants est intéressantes et méritent vraiment d'être proposées aux étudiants dans leur parcours d'apprentissage de l'entrepreneuriat. Elles ont démontré leur impact dans le développement de leurs habiletés à penser créatif ; des techniques comme la carte mentale, la pensée divergente, le remue-méninge sont tout à fait, pratiques à utiliser dans nos universités et demandent peu de moyens matériels.

5. Conclusion : Le présent, travail de recherche avait pour objet, de faire un bilan des techniques et approches pédagogiques moins traditionnelles, présentées dans la littérature des 15 dernières années, s'intéressant à l'enseignement de l'entrepreneuriat. De ce fait, nous avons essayé de rassembler les nouvelles approches pédagogiques pratiquées aujourd'hui pour l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'université et nous nous sommes particulièrement intéressés aux dispositifs d'apprentissage qui peuvent être mobilisées pour le contexte de l'université algérienne.

L'enseignement de l'entrepreneuriat requiert une pédagogie active à travers laquelle l'enseignant doit s'impliquer d'avantage en architecturant le processus de l'apprentissage. En outre, l'acquisition des connaissances n'est pas uniquement de type intellectuel et cognitif mais aussi, le développement d'habiletés participant à affiner le développement de chaque étudiant futur entrepreneur pour modeler son propre profil d'entrepreneur. Ceci, constitue un challenge pour les enseignants car [...dans leur évaluation des programmes de formation en entrepreneuriat, nous mettons encore beaucoup trop l'emphase sur la connaissance et trop peu sur les compétences à améliorer chez les apprenants] (Garravan. I.N & Cinneide. B, 1994).

Ainsi, l'éducation entrepreneuriale devrait cesser de se concentrer sur la création ou la gestion de petites entreprises pour mettre plutôt l'accent sur la créativité et le changement (Kirby. D.A, 2004). Reste que, cet intérêt pour l'acquisition des compétences entrepreneuriales ne doit pas se faire au détriment des connaissances. Bien évidemment, il n'est pas question de saper les théories des enseignements mais plutôt de changer la perspective avec laquelle nous pensons qu'elles seront intégrées par les étudiants. Ainsi, (Fiet. J.O, 2000) suggère une pédagogie de l'action qui amène les étudiants à devenir actifs dans leur apprentissage et leur propose pour ce faire diverses activités ou expérimentations. Il propose également, une méthode particulièrement originale, en associant étroitement les étudiants au développement d'activités d'apprentissage. En les invitant par exemple, à imaginer eux-mêmes des exercices concrets venant supporter l'intégration d'une théorie ou d'un modèle donné.

Nous avons établi que, l'enseignement de l'entrepreneuriat requiert une pédagogie active à travers laquelle l'enseignant doit s'impliquer d'avantage en architecturant le processus de l'apprentissage. En outre, l'acquisition des connaissances n'est pas uniquement de type intellectuel et cognitif mais aussi, le développement d'habiletés participant à affiner le développement de chaque étudiant futur entrepreneur pour modeler son propre profil d'entrepreneur. Ceci, constitue un challenge pour les enseignants car [...dans leur évaluation des programmes de formation en entrepreneuriat, nous mettons encore beaucoup trop l'emphase sur la connaissance et trop peu sur les compétences à améliorer chez les apprenants] (Garravan. I.N & Cinneide. B, 1994).

Dans une pédagogie entrepreneuriale qui met l'étudiant au cœur de ses apprentissages, le rôle de l'enseignant sera de fournir aux étudiants des activités les amenant à élargir leur propre champ de compétences au regard de l'entrepreneuriat. De la sorte, nous avons pu affirmer toutes nos hypothèses de départ. D'abord, sur l'existence de nouvelles approches pédagogiques, plus appropriées pour l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'université. Nous avons constaté

que, la plupart de ces approches sont accessibles et pratiques pour les enseignants et pour les apprenants.

Certainement, l'université algérienne peut jouer un rôle important pour la promotion de l'activité entrepreneuriale en Algérie. L'apport et l'intérêt de l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'université est sans équivoque en effet, il va de cette capacité à pouvoir sensibiliser les apprenants à l'entrepreneuriat, en passant par la définition des programmes et des formations spécialisantes et l'incitation à la création d'entreprise jusqu'à l'accompagnement et le suivi des étudiants porteurs de projets de création d'entreprise.

Nous avons pu analyser les différentes approches pédagogiques nouvelles, utilisées en éducation entrepreneuriale, pouvant apporter des résultats concrets pour la promotion de l'activité entrepreneuriale en Algérie ; comme la simulation par les jeux, faciles d'accès et simple d'utilisation de plus, certaines sont en open source et proposent des versions totalement gratuites.

Nous avons également, évoqué des techniques et approches pédagogiques originales comme, l'usage des classiques pour l'enseignement de l'entrepreneuriat, l'usage de vidéos, l'utilisation des récits de vie, l'utilisation des jeux de rôles pour sensibiliser les étudiants à l'émotion et l'apprentissage associés à l'échec. Ces dernières, sont facilement réalisables et accessibles aux enseignants, demandent seulement une forte implication de la part de l'enseignant dans la recherche du support pédagogique adéquat au contexte et aux spécificités de la société algérienne. L'intégration de praticiens dans la formation, demande aussi, une certaine pertinence pour le choix approprié du profil du praticien à présenter et à étudier avec les étudiants. Exercer les étudiants à l'identification et/ou à la création d'opportunités d'affaires qui représente une tendance moderne et pertinente pour l'apprentissage de l'entrepreneuriat.

En somme, un ensemble de techniques et d'approches pédagogiques peuvent être mobilisées aujourd'hui, en matière de formation en entrepreneuriat à l'université algérienne.

Ces approches et pratiques pédagogiques apporteront leurs fruits avec et seulement avec une forte implication des enseignants notamment, pour le choix de la composition des dispositifs pédagogiques à proposer aux étudiants. Ainsi, qu'une forte volonté de la part des enseignants et des étudiants à faire usage des nouvelles technologies pour enseigner et apprendre l'entrepreneuriat à l'université particulièrement concernant, la maîtrise des outils informatiques numériques, téléchargement des logiciels de formation, le respect de certains protocoles (Informations personnelles, timing, partage, ...etc.).

Pour finir, nous dirons que l'intérêt de faire usage des nouvelles approches pédagogiques pour l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités algériennes, revêt un caractère nouveau essentiellement par rapport à l'enjeu de changer les mentalités afin de voir dans l'entrepreneuriat une option de carrière et une sortie de crise pour l'économie algérienne.

6. Bibliographie :

- Ardichvili. A, Cardozo. R, & Ray. S. (2003). A theory of entrepreneurial opportunity identification and development. *Journal of Business Venturing*, 18(1), pp. 105-123.
- Audet, J. (2004). L'impact de deux projets de session sur les perceptions et intentions entrepreneuriales d'étudiants en administration. *Journal of Small Business & Entrepreneuriat*, 17(3), pp. 223-240.
- Benson. G.L. (1992). Teaching entrepreneuriat through the classics. *Journal of Applied Business Research*, 8(4), pp. 135-142.

- Block. Z, & Stumpf. S . (1992). *Entrepreneuriat Education Reasearch : Experienceand Challenge*. PWS-Kent Publishing Company.
- Bourroubey. S. (2019). Les dispositifs d'apprentissage de partage et de travail collaboratif. *8ème Colloque international du RIFFEF sur La Formation des maîtres en question dans la francophonie*. Oran.
- Buckley. M.R, Wren. D.A, & Michaelsen. L.K. (1992). The role of managerial experience in the management education process: status, problems and prospects. *Journal of Management Educatrion*, pp. 303-313.
- Carrier, C. (2008). The prospective map: a new method for helping future entrepreneurs in expanding their initial business ideas. *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, 5(1), pp. 28-44.
- Carrier. C. (2000, Mai/Juin). Défis, enjeux et pistes d'action pour une formation entrepreneuriale renouvelée. *Revue Gestion*, pp. 149-163.
- Carrier. C. (2009, Février). L'enseignement de l'entrepreneuriat : au-delà des cours magistraux, des études de cas et du plan d'affaires. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 8, pp. 17-33.
- Carrier. C, Raymond. L, & Eltaief. A. (2004). Cyberentrepreneuriat : a multiple cases study. *Carrier, C., Raymond, L., & Eltaief, A. (2004). CyberentrepreneuJournal of Entrepreneurial Behaviour and research (JEBR)*, 10(3), pp. 349-363.
- Chandler. G.N, & Jansen. E. (1992). The Founder's Self-assessed Competence and Venture Performance. *Journal of Business Venturing*, 7(3), pp. 223-235.
- Detienne. D.R, & Chendler. G.N. (2004). Opportunity identification and its role in the entrepreneurial classroom: a pedagogical approach and empirical test. *Academy of Management Learning and Education*, 3(3), pp. 242-257.
- Epstein-Zau. J. (1996). *Le jeu enjeu*. Paris: Armand Colin.
- Fayolle. A. (2001). *Les enjeux du développement de l'enseignement de l'entrepreneuriat en France*. Consulté le Janvier 13, 2019, sur Boostyourtalent.be: http://www.boostyourtalent.be/IMG/pdf/les_enjeux_du_developpement_de_l_enseignement_de_l_entr_epreneuriat_en_france-2.pdf
- Fayolle. A; al. (2005, Janvier). La pédagogie dans tous ses états. *L'Expansion Management Review*, 116, pp. 28-33.
- Fiet. J.O. (2000). The pedagogical side of entrepreneuriat theory. *Journal of Business Venturing*, 16(2), pp. 101-117.
- Filion. L.J. (1991). *Vision et relations : clefs du succès de l'entrepreneur*. Montréal: Les Editions de l'entrepreneur.
- Garravan. I.N, & Cinneide. B. (1994). Garravan, I. N., & Cinneide, B. (1994). Entrepreneurship education and training programmes : a review and evaluation- Part 1. , 18(8), pp. 3-17. *Journal of European Industrial Training*, 18(1), pp. 3-17.
- Gartner. W.B. (1990). What are we talking about when we talk about entrepreneuriat ? *Journal of Business Venturing*, 5, pp. 15-28.

- Gibb. A. (1994). Do we really teach small business the way we should. *Journal of Small Business and Entrepreneurship*, 11(2), pp. 4-27.
- Gibb. A.A. (1988). *Stimulating Entrepreneurship and New Business development*. Inerman.
- Greenberg. J, & Eskew. D.E. (1993). The role of role-playing in organizational research. *Journal of Management*, 19(2), pp. 221-241.
- Gundry. L.K, & Kickul. J.R. (1996). Flights of imagination : fostering creativity through experiential learning. *Simulation & Gaming*, 27(3), pp. 349-334.
- Gupta. S.K, & Hamman. R.T. (1974). *Starting a small business : a simulation game*. Englewood Cliffs.
- Hindle. K. (2009). Teaching entrepreneurship at the university: from the wrong building to the right philosophy. *Hindle, K. (2009). Teaching entrepreneurship at the university Handbook Entrepreneurship Education*, pp. 104-126.
- Hisrich. R.D, & Peter. M.P. (2001). *Entrepreneurship Failure*. Boston: Entrepreneurship.
- Honing. B. (2004). Entrepreneurship education : toward a model of contingency-based business planning. *Academy of Management Learning and Education*, 3(3), pp. 258-273.
- Katz. J.A. (1995). Managing practitioners in the entrepreneurship class. *Simulation & Gaming*, 26(3), pp. 361-375.
- Kirby. D.A. (2004). Entrepreneurship education : can business schools meet the challenge ? *Education & Training*, 46(8), pp. 510-519.
- Kyro. P, & Carrier. C. (2005). *The dynamics of entrepreneurship learning in cross cultural university context*. Entrepreneurship Education Series.
- Learned. K.E. (1991). The use of living cases in teaching business policy. *Education Management*, 15(1), pp. 113-120.
- Léger-Jarniou. C. (2008). Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes. *Revue Française de Gestion*(185), pp. 45-67.
- Low. M, Venkataraman. S, & Srivastan. V. (1994). Developing an entrepreneurship game for teaching and research. *Simulation & Gaming*, 25(3), pp. 383-401.
- McGrath. R. (1999). Falling forward : real options reasoning and entrepreneurship failure. *Academy of management Review*, 24, pp. 13-30.
- Minichiello. F. (2016, Septembre 1). Favoriser l'entrepreneuriat par l'éducation : une priorité internationale. *Revue Internationale d'éducation de Sèvres*, pp. 33-45.
- Mintzberg. H. (1998). *Le management (Voyage au centre des organisations)*. Paris: Editions d'Organisations.
- Neck. H.M, Neck. C.P, & Mayer. G.D. (1998). Proceeding of USASBE annual National Conference. *Neck, H. M., Neck, C. P., & Meyer, G. D. (1998). Dead poet's society : eight lessons for entrepreneurs*. Florida: Clearwater.
- Penderghast. T. F. (1988). *Entrepreneurial Simulation Program/Student Manual*.
- Petranek. C.F, & Corey. S. (1992). Three levels of learning in simulations : participating, debriefing, and journal writing. *Simulation & Gaming*, 31(9), pp. 108-119.

- Plashka, G, & Welsch. H. (1989). Predictors of planning modes among entrepreneurs : The impact of size, profitability, industry structure and decision behavior on formalitly of planning. *Third workshop on recent research in entrepreneuriat (ESIAM)*. England: Durham.
- Rabbior. G. (1990). *Elements of a successful entrepreneuriat/economics/education program. (F. D. Entpreneuriat Education : Current Developments, Éd.)*. New Work: Quorum Books.
- Rae. D, & Carswell. M. (2000). Using life-story approach in researching entrepreneurial learning : the development of a conceptual model and its implications in the design of learning experiences. *Education & Training*, 42(5), pp. 220-227.
- Reid. G, & Smith. J. (2000). What makes a new business start-up scuuccessful ? *Small Business Economics*, 14, pp. 165-182.
- Robinson. P.B. (1996). The challenge” in entrepreneurial education. *Simulation & Gaming*, 27(3), pp. 350-364.
- Sahlman. W.A, & al. (1999). *L'entreprise entrepreneuriale: lectures*.
- Saks. N.T, & Gaglio. C.M. (2002). Saks, N. T., & Gaglio, C. M. (2002). Can opportunity identification be taught. *Journal of Enterprisinf Culture*, 10(4), pp. 313-347.
- Shane. S, & Venkataraman. S. (2000). The Promise of Entrepreneuriat as a Field of Research. *Academy of Management Review*, 25(1), pp. 217-226.
- Shepherd. D.A. (2004). Educating entrepreneuriat students about emotion and learning from failure. *Academy of Management Learning and Education*, 3(3), pp. 274-287.
- Smith. J, & Golden. P. (1974). *Entrepreneur : A simulation*. Boston: Houghton Mifflin.
- Solomon. G, Weaver. K, & Fernald. L. (1994). A historical examination of small business management and entrepreneuriat pedagogy. *Simulation & Gaming*, 25(3), pp. 338-352.
- Solomon. G; Duffy. S; Tarabishy. A. (2002). The State of Entrepreneuriat Education in the United States : a National Wide Survey and Analysis. *International Journal of Entrepreneuriat*, 1(1), pp. 1-22.
- Stumpf. S.A, Dunbar. R.L, & Mullen. T.P. (1991). Developing entrepreneurial skills through the use of behavioural simulations. *Journal of Management Development*, 10(5), pp. 32-45.
- Stumpt. S.A, & Dutton. J.E. (1990). The dynamics of learning through management simulations : let’s dance. *Journal of Management Development*, 9(2), pp. 7-15.
- Thavkulwat. T. (1995, Septembre). Computer-assisted gaming for entrepreneuriat education. *Simulation Gaming*, 26(3), pp. 328-345.
- Tounès. A. (2003). Un cadre d’analyse de l’enseignement de l’entrepreneuriat en France. *Cahier de recherche du réseau Entrepreneuriat*, 69, pp. 4-6.
- Vesper. K.H. (1990). *New Venture Strategies (revised edition)*. Engeleewood Cliffs: Prentice-Hall.

Wolfe. J, & Bruton. G. (1994, Septembre). On the use of computerized simulations for entrepreneuriat education. *Simulation & Gaming*, pp. 402-415.

Zinger. J, & Lebrasseur. R. (2003). The benefits of business planning in early stage samll entreprise. *Journal of Small Business & Entrepreneuriat*, 17(1), pp. 1-16.